Les Sorciers voleurs de beurre.

(MORBIHAN.)

C'est dans la journée du 1er mai que les sorciers ont le pouvoir de jeter des sorts sur le lait et sur le beurre et de se l'approprier d'une façon mystérieuse. Voici ce qu'on pratique dans les environs de Lorient pour se garantir de leurs maléfices. On commence par faire sortir les bestiaux de l'étable que l'on nettoie à fond, puis on va chercher des ronces, du laurier, du sureau, des morceaux de cuir, etc., que l'on fait brûler tout autour de l'étable dans des pots remplis d'avance de charbons allumés. On fixe ensuite aux murs un grand nombre de branches de sureau. Quand ces préparatifs sont terminés, on fait rentrer les vaches dans l'étable, à reculons, cérémonie qui doit empêcher les voleurs de beurre d'exécuter leurs larcins (1). — Ce n'est pas tout, il faut encore se procurer une ronce ayant une racine à chacune de ses extrémités, (ce qui, paraît-il, peut se trouver assez facilement) et la fixer sous forme de demi-cercle au-dessus de la porte de l'étable.

E. R.

La mort du Roitelet.

(BERCEUSE.)

Traduction française.

L'autre jour, étant allé me promener,
Je pris un Roitelet.
REFRAIN. — Rourilaineu, tra la la!
Raranla, tra la la!

Étant pris, il était de bonne prise,
Et on le mit à l'étable pour engraisser. [Refrain.]
On le mit à l'étable pour engraisser,
Puis on fit chercher le boucher, pour l'égorger.
Le boucher et ses aides
Appelaient à leur secours, à tue tête;
Ils appelaient à leur secours, à tue-tête,
Ne pouvant égorger le Roitelet.
Quatre charrettes neuves bien ferrées
Sont allées porter ses plumes à Nantes;
Et encore il en resta à la maison (des plumes)
Assez pour garnir quatre grands lits.
En m'en retournant de là (de Nantes),
Je vis beau jeu (2) :
Douze mouches qui battaient (sur l'aire),
Et des cousins qui enlevaient la paille.
Le chat faisait le tour de l'aire,
Suivi de dix-huit souris;
Dix-huit souris et un rat,
Et pourtant le chat était plein de vie!
J'ai un arbre au pignon de ma maison,
Et le Renard loge dessous,
Et le Renard loge dessous,
Tantôt il y en a deux, tantôt il y en a trois.
Veillez bien sur vos poulettes blanches,
Car mon Renard a la tête légère;
Veillez bien sur vos poulettes bleues,
Car mon Renard est un gaillard;
Veillez bien sur vos poulettes rousses,
Car mon Renard est friand;
Veillez bien sur vos poulettes noires,
Car mon Renard mord tout de suite!.....

(Chanté par Jeanne-Yvonne Le Maillot, de Plouguiel, près Tréguier, — la mère de Marguerite Philippe, ma conteuse et chanteuse ordinaire.)

F. M. LUZEL.

(1) Cet usage de faire rentrer les vaches dans l'étable *à reculons* se rattache vraisemblablement à un épisode du mythe d'Hercule et de Cacus. Voir plus loin à la Bibliographie.

(2) C.-à-d. quelque chose d'extraordinaire.

Maro al Laouenanik.

(SONIK KAVEL.)

Texte Breton.

Ann deiz all o vale oann bet,
Eul Laouenan am boa tapet.
ASKAN. — Rourilaineu, tra la la!
Raralan, tra la la!

Pa oa tapet, tapet a oa,
Oe laket er c'hraou da larda.
Oe laket er c'hraou da larda,
Oe klasket kiger d'hen laza.
Ar c'higer hag he vewelienn
A grie forz war bouez ho fenn;
A grie forz war bouez ho fenn,
N'oant ket wit laza 'l laouenenn.
Pevar c'har nevez houarnet
'Zo êt d' gass he blun d'ann Naonet;
Ha c'hoaz a oa chommet er gêr
Da goucha pevar gwele kaër.
O retorn ac'hane d'ar gêr,
Me am boa gwelet c'hoari gaër :
Daouzek kêlienenn o torna,
Hag ar fubu o tiblouza;
Ar c'hâz 'c'h ober ann dro d'al leur,
Tric'houec'h logodenn euz he c'heul;
Tric'houec'h logodenn hag eur râz,
Ha c'hoaz a oa buhez er c'hâz!

Me 'm eûs eur wezenn 'n penn ma zi
Ha loj al louarn indan-hi;
Ha loj al louarn indan-hi,
Gwez a ve daou, gwez a ve tri.
Diwallit ho polizi gwenn,
Rag ma louarn 'zo skanv he benn.
Diwallit ho polizi glaz,
Rag ma louarn a zo eur gwaz!
Diwallit ho polizi rouz,
Rag ma louarn a zo litouz;
Diwallit ho polizi du,
Rag ma louarn a grog d'hoc'htu!.....

(Kanet gant Jeann Yvonn Ar Maillot, euz a Blouguiel, tost da Landreger.)